Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 22 (1893)

Heft: 4

Rubrik: Quelques revues d'outre-mer

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

temps qu'elle réclame, surtout là où les maîtres ont tous les degrés réunis. Il n'en est plus de même aux cours de répétition ; on peut s'en occuper plus sérieusement. Et pour peu que les élèves y aient été exercés à l'école primaire, on peut faire beaucoup en peu de temps, si les maîtres sont assez énergiques pour maintenir une bonne discipline et faire travailler consciencieusement leurs élèves. Le jugement de ceux-ci commence à se former et le cercle de leurs idées s'élargit pour peu qu'ils lisent.

Dans sa dernière session notre Grand Conseil a attiré l'attention du pouvoir exécutif sur différents points concernant nos écoles, entre autres sur le besoin qu'on a de reviser notre loi scolaire, qui demande des modifications pour être à la hauteur des besoins et des exigences du temps.

On a aussi fait remarquer que les amendes encourues pour absences non justifiées ne correspondaient pas partout au nombre d'absences notées par le personnel enseignant. Cette différence, qui se manifeste surtout là où les autorités manquent de fermeté, provient de ce que les commissions, et parfois les conseils municipaux, trouvent plus commode de les abandonner que de les faire rentrer. Malgré le zèle déployé par notre Département de l'Instruction publique, on n'est pas encore arrivé à une solution satisfaisante ; et, nous croyons qu'on se heurtera encore longtemps à l'apathie des autorités communales, car là où les communes ne font pas le nécessaire, il est de rigueur que l'Etat intervienne presque directement.

Il est à désirer qu'une amélioration se fasse sans retard ; car, il est aujourd'hui reconnu que nous devons en grande partie nos insuccès aux trop nombreuses absences illégitimes. On est obligé d'être d'autant plus sévère à cet égard que la durée de nos classes est bien limitée et que, pour peu qu'il y ait encore des absences, il sera difficile de réaliser beaucoup de progrès.

On a cependant constaté avec satisfaction que, lors du dernier recrutement, nos jeunes gens ont en général mieux réussi dans leurs épreuves. Ce succès qui se maintient est dû principalement, selon nous, à une meilleure préparation de nos maîtres à l'Ecole normale. Ce progrès mérite d'être signalé et encouragé. Il n'est pas douteux que, si nos instituteurs étaient, d'un côté, un peu plus stimulés d'en haut, et, d'autre part, mieux soutenus par nos autorités locales, mieux servis en fait de locaux et de matériel scolaire, nous ne tarderions pas à faire encore un grand pas en avant et peut-être à atteindre la moyenne des notes de la Suisse. R.

Quelques revues d'outre-mer

Tous les pays, même les moins avancés dans le domaine de l'instruction, ont aujourd'hui des revues pédagogiques, pour servir d'organe et de ralliement au corps enseignant. Dans l'Etat républicain fédératif du Mexique, nous avons à signaler le *Bulletin bibliographique (Boletin bibliografico y escolar)*, qui paraît deux fois par mois en livraisons de 16 pages in 8° grand format, à Tacubaya, une ville que nous ne trouvons pas sur nos cartes, mais qui doit être assez importante, à en juger par la mortalité, qui est d'environ

100 personnes par mois, c'est-à-dire un peu inférieure à celle de Bâle. Notons en passant l'énorme mortalité des enfants, qui entrent pour plus des deux tiers dans la mortalité totale, probablement en raison du climat et aussi de l'altitude, car Tacubaya est très certainement sur le plateau le plus élevé, soit à plus de 2,500 mètres au-dessus du niveau de la mer, puisque la température moyenne du mois de juillet n'a été que de 17°6, avec un maximum de 28° et un minimum de 6°5.

Nous avons puisé dans le *Boletin* ces indications sur la mortalité et sur l'état thermométrique de Tacubaya. Cette revue pédagogique est savante, trop savante peut-être pour beaucoup des lecteurs auxquels elle s'adresse. Car le directeur, M. Ramon Manterola, y publie ce qu'il intitule des *Etudes scientifiques et philosophiques*, et qui sont un très érudit exposé des systèmes philosophiques contemporains. Nous y trouvons un résumé du reste remarquablement clair et précis des systèmes de notre siècle sur le difficile problème de la connaissance, le positivisme systématique de Comte et de Littré, celui de Hume et de Kant; le positivisme expérimental de C. Bernard, Liebig, Chevreul; le positivisme idéaliste de Tyndall et de Berthelot; le positivisme anglais de Stuart Mill, Spencer, Bain et Buckle; le positivisme métaphysique de Taine; le positivisme matérialiste de Moleschott, Buchner et Vogt. Ces questions sont difficiles et nous complimentons les instituteurs mexicains s'ils ont suivi l'exposé que leur en fait M. Manterola, et surtout, s'ils en ont bien compris la réfutation. Car cette partie du travail du directeur du *Boletin* nous a paru très faible. M. Manterola a évité avec soin de tenir compte des travaux de l'apologétique catholique, comme aussi de la philosophie thomiste, qui répand tant de lumières sur les délicats problèmes de la connaissance. Ses guides sont les universitaires français; il cite volontiers Tiberghien et même Caro. On pourrait désirer quelque chose de plus dans une publication destinée au corps enseignant d'un pays aussi catholique que le Mexique. Mais malheureusement les anciennes colonies espagnoles du Nouveau Monde ont subi le contre coup des idées de sécularisation, à la mode dans les Etats révolutionnaires de l'Europe. Ce que l'Amérique nous emprunte le plus volontiers, ce n'est pas ce que nous avons de meilleur; elle se pare de préférence de nos travers, et la lecture du *Boletin* nous a prouvé que, dans l'école mexicaine, la neutralité la plus absolue est imposée au corps enseignant en tout ce qui touche aux croyances religieuses. C'est au prêtre à enseigner la religion, l'instituteur ne s'en mêle pas.

Le *Boletin* publie, en outre, un traité succinct de chimie, et vient de commencer un traité d'histoire naturelle. L'auteur a soin de prévenir qu'il résume les livres de Langlebert sur ces matières. Nous avons trouvé ce travail bien sec, bien didactique; si c'est un excellent aide-mémoire pour ceux qui savent déjà, nous doutons que ceux qui ne savent pas trouvent dans ces pages hérissées de formules le guide complaisant qu'il faudrait à des débutants dans la science.

Ni dans les articles scientifiques, ni dans les articles philosophiques, M. Manterola ne paraît en somme s'être préoccupé des procédés pédagogiques à employer pour épargner à ses lecteurs d'inutiles fatigues intellectuelles.

Notons enfin que le *Boletin* est l'organe d'une association d'amis des sciences, l'*Alzate*, et qu'il publie le procès-verbal de ses réunions. Pour le commun des lecteurs, c'est la partie la plus intéressante à

lire, celle aussi où l'Européen peut espérer recueillir des renseignements scientifiques utiles sur le plateau mexicain.

— Si du Mexique nous passons au Pérou, nous trouvons aussi une revue pédagogique, *La Ensegnanza popular,* nouvellement créée, car le N° 7 de la première année, que nous venons de recevoir, est celui de septembre 1892. Il est du format in 8° et donne douze pages de texte. Dans la livraison que nous avons sous les yeux, nous avons remarqué : un article sur les réformes scolaires, par lesquelles le Pérou pourrait cicatriser les blessures de la dernière guerre; le résumé des discussions de l'assemblée d'instruction primaire sur la question des bibliothèques populaires; une petite chronique des faits scolaires, charitables, scientifiques, commerciaux, se rapportant au Pérou; un dialogue sur les propriétés physiques de l'extensibilité et de la divisibilité; quelques remarques grammaticales; de courtes leçons (canevas un peu développé) sur une question de mathématiques, sur les éléments de géographie universelle, sur les notions de chimie, sur la botanique, sur le crâne humain, sur le commerce et la civilisation des Phéniciens; des variations sur le progrès et un dialogue sur les merveilles de la science. On voit que *La Ensegnanza popular* a un caractère nettement accusé de vulgarisation scientifique. Comme le *Boletin bibliografico y escolar,* il affecte une tendance de neutralité dans le domaine de la religion.

Dépôt central du matériel scolaire

Dans le numéro du mois de mars 1892, le *Bulletin pédagogique* annonçait l'apparition de l'excellent ouvrage de M. Rosier, professeur de géographie à Genève, **Géographie générale, Europe illustrée,** alors en vente pour le prix de 5 francs à la librairie Payot à Lausanne. Grâce à une subvention accordée par le Département fédéral de l'Intérieur et la Direction de l'Instruction publique du canton de Fribourg, le Dépôt central peut céder aujourd'hui l'ouvrage de M. Rosier au prix réduit de 3 fr. 50.

Cette nouvelle publication a sa place marquée dans toutes les bibliothèques de district, ainsi que dans les écoles secondaires et régionales. Les instituteurs désireux d'augmenter leurs connaissances géographiques se feront un devoir de se procurer l'*Europe illustrée* qui leur fournira une lecture aussi instructive qu'agréable.

M. Blanc-Dupont, instituteur à Fribourg, a publié il y a quelque temps un excellent manuel sur la culture des arbres fruitiers en plein vent. Nous recommandons vivement cet ouvrage aux membres du corps enseignant qui peuvent se le procurer au Dépôt central au prix de 1 fr.

En vente également au Dépôt central : la nouvelle carte manuelle du canton de Fribourg, prix 0 fr. 35; la 3^{me} série des nouveaux cahiers de calcul, partie de l'élève, prix 0 fr. 20.